

Histoire de l'église

L'église romane d'Aube fait partie d'un ancien prieuré bénédictin datant du XI^e ou XII^e siècle. Elle dépend, de 1145 au début du XV^e siècle, de l'abbaye Notre-Dame de Molesme (actuelle Bourgogne), qui fut fondée par l'abbé Robert de Molesme en 1075. Ce même abbé fonde également l'abbaye de Cîteaux en 1098.

Le clocher du prieuré d'Aube est sans doute construit ou reconstruit à la fin du XII^e siècle, car on aperçoit déjà des caractéristiques gothiques dans son architecture.

En 1201, le prieuré est désigné comme « *Prioratus Beatae Mariae de Alba* », ce qui signifie « Prieuré de la Bienheureuse Marie la [perle] blanche ».

Au XV^e siècle, le ban de Notre-Dame d'Aube passe aux mains de bourgeois messins, puis à l'abbaye Saint-Clément.

Au début du XVI^e siècle, le prieuré est supprimé par le pape Léon X. Puis une bulle du pape Jules II Médicis l'attribue en 1512 au Chapitre de la cathédrale de Metz.

Le 24 septembre 1763, la paroisse d'Aube est détachée de celle de Beux et est érigée en paroisse nouvelle.

A la Révolution française, l'ancien prieuré est vendu comme bien national.

En 1801, à la suite de la signature du Concordat, Aube est rattachée à Sorbey.

Au cours du XIX^e siècle, la sacristie est ajoutée. Des dalles de pierre de la carrière de Servigny-lès-Raville



(Moselle), caractéristiques par leur couleur gris foncé et par leur dureté, sont posées au sol. L'église est classée Monuments historiques le 16 février 1930.

Lors de la seconde guerre mondiale, l'édifice subit de nombreux dommages au niveau des toitures, du chœur et du clocher, qui a été bombardé en 1945. Plusieurs chantiers de restauration ont porté sur le clocher et sur les enduits extérieurs, refaits à neuf en 1986.

Le clocher d'Aube présente une influence clunisienne et marque une transition entre l'art roman et l'art gothique. Rare en Lorraine, ce clocher octogonal avec baies géminées, est situé au-dessus de la croisée du transept. Les ouvertures du deuxième étage sont ornées d'arcades trilobées finement moulurées et supportées par des colonnettes d'angles aux délicats chapiteaux.

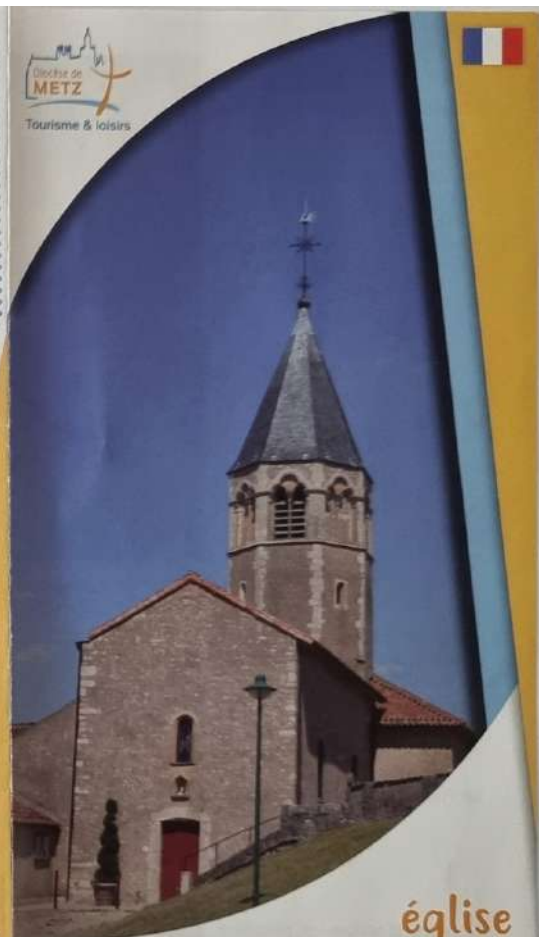
Quatre cloches y ont pris place. La plus ancienne, dédiée à Marie et à Jésus, date de 1690. Elle chante un sol et pèse 75 kg. Les trois autres cloches ont été coulées par la fonderie F. A. Causard de Colmar en 1964. Bénies par Monseigneur Paul-Joseph Schmitt, elles sont toutes les trois dédiées à Marie et se prénomment Marie de l'Assomption, Marie charité et Marie espérance.

CONTACT

Paroisse d'Aube
Presbytère de Rémyilly
4 impasse du presbytère - 57580 Rémyilly
Tél : 03 87 64 65 92

Mail : conseilgestionaube@outlook.fr
Tél : 03 87 64 40 79

Pastorale du Tourisme
4 avenue Jean XXIII, 57000 Metz
prtl@catholique-metz.fr



église
Notre-Dame de l'Assomption de
la Bienheureuse Vierge Marie

AUBE

Lampe du sanctuaire

Elle a été réalisée par le sculpteur et orfèvre Goudji dans les années 2010. Cet artiste crée des pièces uniques alliant plusieurs techniques et un usage inédit des matériaux. Il est auteur de nombreuses œuvres liturgiques, dans les plus grands édifices et sanctuaires d'Europe.



Fonets baptismaux

Ils présentent une originalité par leur forme et leur emplacement. La cuve est disposée dans un entourage de pierre, fermé par un couvercle métallique plat.



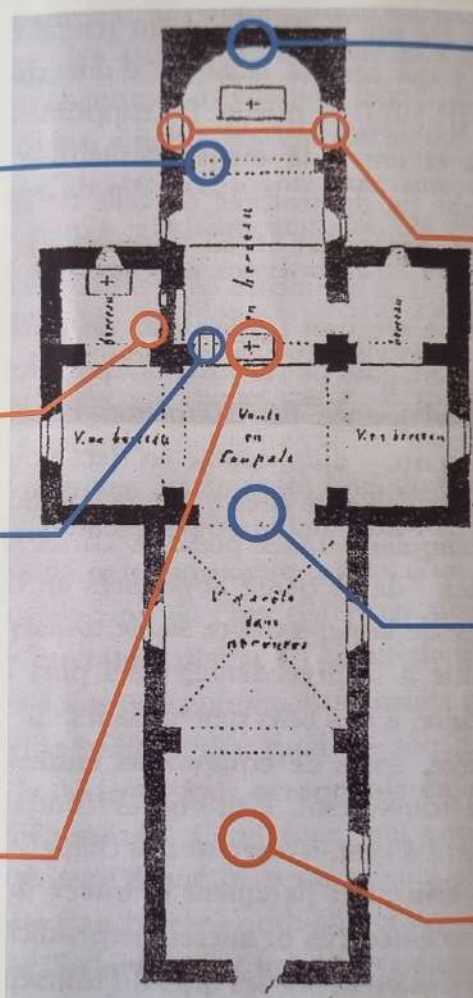
Ambon

En pierre de Jaumont, il a été béni le 28 mai 2017 par Monseigneur Jean-Christophe Lagleize, en même temps que la consécration de l'autel. Il a été réalisé par monsieur Guy Beyel (entreprise Créalor de Baudrecourt). La Parole de Dieu est proclamée depuis l'ambon.



Autel

Un alpha et un oméga, première et dernière lettres de l'alphabet grec, sont gravés à l'avant de l'autel. Ils symbolisent le Christ, commencement et fin de tout. Sept reliques sont déposées dans l'autel, dont celle de saint Livier, martyr à Marsal au V^e siècle.



Vierge à l'Enfant

Cette statue en pierre de Jaumont, jadis polychrome, date du XV^e siècle. Elle a été restaurée en 2004. Marie, drapée et couronnée, porte Jésus sur le bras gauche. L'Enfant, adossé contre sa mère, tient un fruit dans sa main gauche.



Frises

Un ensemble de pierres sculptées se trouve sous les vitraux du chœur. Les sculptures typiquement romanes changent à chaque pierre et représentent des feuilles, des entrelacs et un visage.



Voûtes

Levons les yeux pour regarder les voûtes. Abside et transept sont voûtés en berceau. Dans la nef, la première travée présente une voûte d'arêtes et la suivante un plafond plat.



Nef

Sur les 25 mètres de long de l'édifice, la nef mesure 12 mètres. Elle est simple et dépouillée. Des plaques à la mémoire des soldats du village morts durant les dernières guerres sont fixées au mur.